



MAGAZINE D'INFORMATIONS TRIMESTRIEL - DÉCEMBRE 2025 N°06

Lumière



Senelec, partenaire clé de la mise en service du premier poste haute tension de Gambie

« Gas to Power » : Senelec au cœur de la révolution énergétique sénégalaise

Homme de l'année 2024 : Malick Dia, le symbole d'un service public proche de ses clients



NOS VALEURS



RESPECT DU CLIENT



INTÉGRITÉ



RESPONSABILITÉ



ESPRIT D'ÉQUIPE



ENGAGEMENT



ÉQUITÉ



Directeur de Publication

Papa Toby GAYE, **Directeur Général**

Directrice de la Rédaction

Mariétou THIAM

Comité de Rédaction

Mariétou THIAM

Mikaëlla PEREIRA de CARVALHO

Hamidou SOKHOMA

Abdoul Aziz DIA

Abdoul Karim NDIAYE

Matar Ama Sy NIANG

Abass AMINE

Ibrahima NIANG

Babacar SOW

Mane TOURE

Cheikhou Oumar SOW

Birama GUEYE

Djibril AW

El Hadj DRAME

Abdoul Aziz WANE

Equipe Audiovisuelle

Yaba DIENG

Serigne Moussa DIAO

Mansour KA

Sommaire

5 | EDITORIAL

6 | FAITS MARQUANTS

13 | PROJETS & REALISATIONS

17 | Centrales à Énergies Renouvelables : Défis et Solutions pour Gérer l'Intermittence : les cas de Bokhal et Taïba Ndiaye

24 | Stratégie digitale et Data

27 | La démarche genre de Senelec

29 | Déploiement des IRVE : vers la mobilité la mobilité électrique

13 | « Gas to Power » : Senelec au cœur de la révolution énergétique sénégalaise

32 | ELECTRIFICATION RURAL : Senelec inaugure une innovation majeure à Sarème et Thiécky

GRAND FORMAT

34 | Entretien avec Djiby DIENG, Directeur Equipement Réseau

COUP DE PROJECTEUR

40 | La Direction de l'administration du patrimoine et des approvisionnements

PORTRAIT

44 | Malick Dia, chef de service distribution Nord2

ACTU DAKAR & REGIONS

48 | Vandalisme des pylônes à Alou Kagne : une menace sur l'alimentation électrique

50 | Électrification rurale : le ministre de l'Energie en tournée dans le Sud

51 | Senelec à l'écoute de ses partenaires dans la Vallée du fleuve Sénégal

52 | Dialogue social : la DRH en tournée dans le Centre-Est

53 | Réunion stratégique à Touba : la modernisation du réseau à l'ordre du jour

54 | Qualité de service : bouclage du feeder de Ourossogui

56 | INTERNATIONAL

CONSEILS PRATIQUES

59 | Le cancer du sein : causes, symptômes et prévention

61 | ILS NOUS ONT QUITTES

62 | SENELEC EN IMAGES



Sakanal Courant, Yakhanal sa poche

Les équipements
ELECTROMENAGERS
consomment de l'énergie
même en mode veille.

Si vous ne les utilisez pas,
débranchez-les.

EDITORIAL



Senelec, au cœur des transitions

À l'heure où le Sénégal franchit des étapes décisives dans son développement, Senelec s'affirme comme l'un des piliers de cette transformation. Elle n'est plus seulement un producteur et distributeur d'électricité : elle est désormais un acteur stratégique de l'innovation, de la transition énergétique et de l'inclusion sociale.

Dans ce numéro de Lumière, nous donnons à voir une entreprise en mouvement, attentive aux mutations de son environnement et résolument tournée vers l'avenir. L'engagement en faveur de l'équité de genre, illustré par des programmes tels que Jigeen Mooy Leer, traduit une conviction forte : l'énergie de demain sera inclusive ou ne sera pas. La mobilité électrique, dont Senelec a posé les premiers jalons, marque un tournant décisif vers un avenir plus sobre en carbone.

De même, la stratégie digitale ouvre la voie à une entreprise plus agile, plus connectée et plus proche de ses clients.

Le projet Gas to Power, la montée en puissance des énergies renouvelables ou encore les projets d'électrification rurale confirment l'ambition de Senelec : conjuguer performance, durabilité et responsabilité sociétale. En arrière-plan, des directions stratégiques comme la DAPA (Direction de l'Administration du Patrimoine et des Approvisionnements) œuvrent à doter l'entreprise d'infrastructures et d'outils performants, afin que chaque service contribue pleinement à l'élan collectif.

Ces pages rendent hommage à toutes les femmes et à tous les hommes de Senelec qui, chaque jour, portent cette ambition. Car au-delà des projets, ce sont les compétences, l'engagement et la vision de nos équipes qui écrivent l'avenir énergétique du Sénégal.

Senelec, aujourd'hui plus que jamais, est au cœur des transitions ambitieuses qu'opère notre pays. Et c'est ensemble, avec détermination et fierté, que nous éclairons la voie vers un futur durable.

A toutes et à tous, bonne lecture !

Papa Toby GAYE
Directeur Général

SENELEC & INSTITUT AL AZHAR :

Un partenariat en vue pour l'éducation

Le 24 février 2025, le Directeur général de Senelec, M. Papa Toby Gaye, a visité les Instituts Al Azhar à Mbao, Bambey et Touba, en vue d'un futur partenariat. Fondé en 1974, ce complexe éducatif regroupe 613 établissements et plus de 90 000 élèves, offrant une formation qui allie enseignement arabo-islamique et cursus académique formel. Le DG et les membres de sa délégation ont pu constater le savoir-faire des jeunes diplômés, dont la réalisation du tapis roulant de l'aéroport de Diass. Face aux défis d'infrastructures, la signature imminente d'une convention permettra d'accompagner l'institut dans ses projets de modernisation. Cette initiative s'inscrit dans la démarche de responsabilité sociétale de Senelec, qui place l'éducation et la jeunesse au cœur de ses priorités.



KHALIFA ABABACAR CAMARA

Une passion récompensée aux 6 Heures de Dakar



Passionné de sport automobile, Khalifa Ababacar Camara, agent au Service Transit de la DAPA, a participé à la 42ème édition des « 06 Heures de Dakar ». Engagé avec le Dakar Racing Club, il a concouru au volant d'une Toyota Celica et d'une Renault Mégane, décrochant une 1ère et une 3ème place dans ses catégories. Fier de ses trophées présentés au Secrétaire général, M. Thierno Oumar Kane, il a plaidé pour un partenariat entre Senelec et les courses locales. Une initiative qui témoigne de l'esprit d'ouverture et le dynamisme des agents au-delà de leurs missions professionnelles.

PAMACEL/GRAND MAGAL DE TOUBA – ÉDITION 2025

Sécurisation de l'alimentation électrique de la ville de Touba : Le PEEAE II en Action



À quelques mois du Grand Magal, la cellule PAMACEL a procédé à plusieurs visites techniques pour suivre l'avancement du PEEAE II. Financé à hauteur de 13 milliards FCFA par la coopération allemande, ce programme vise à restructurer et étendre les réseaux électriques dans neuf villes, dont Touba. Les visites bimensuelles avaient pour objectif d'anticiper les contraintes et les besoins, avec pour ambition une alimentation électrique stable durant l'événement religieux. Cette mobilisation témoigne de l'importance accordée par Senelec à la fiabilité du service dans les grands rassemblements nationaux.

CÉRÉMONIE D'ALLUMAGE DE LA TURBINE CENTRALE WAE

Un pari sénégalais relevé avec succès



Le 11 avril 2025, la centrale West African Energy (WAE) de Cap des Biches a procédé à l'allumage inaugural de sa première turbine à gaz de 360 MW. Ce test technique, appelé « first fire », marque une étape cruciale avant l'exploitation commerciale. Fruit d'un investissement de 283 milliards FCFA porté par des investisseurs sénégalais, la centrale représente près de 20 % de la capacité nationale. Elle illustre la souveraineté énergétique et la transition vers le gaz naturel, avec une réduction attendue des coûts de production.

2^{ÈME} ÉDITION DES JOURNÉES PORTES OUVERTES DE SENELEC

Signatures de conventions, expositions métiers et visites de sites pour les étudiants



La deuxième édition des Journées Portes Ouvertes de Senelec s'est tenue au Musée des Civilisations Noires, en présence du Directeur Général et des partenaires académiques. L'événement qui s'était déroulé du 29 au 30 avril 2025 a été marqué par la signature de nouvelles conventions avec des écoles et universités, un forum des métiers et des visites pédagogiques sur sites. Plus de 1300 stagiaires ont été accueillis par Senelec en 2024 ; preuve de l'engagement de Senelec pour la formation et l'insertion des jeunes. L'entreprise réaffirme ainsi son rôle dans le développement du capital humain.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Senelec franchit un cap avec l'arrivée de sa première cargaison de GNL



Le 30 avril 2025, Senelec a réceptionné sa première cargaison de gaz naturel liquéfié (GNL) ; une première en Afrique subsaharienne. Déchargé au large et transféré sur une unité flottante de regazéification, il alimentera les centrales converties comme Karpowership et Bel-Air. Ce projet stratégique permettra de réduire les coûts de production de l'électricité et marque une avancée majeure vers une énergie plus propre et durable. Il illustre la volonté de Senelec de s'inscrire pleinement dans la stratégie nationale de transition énergétique.

FÊTE DU TRAVAIL

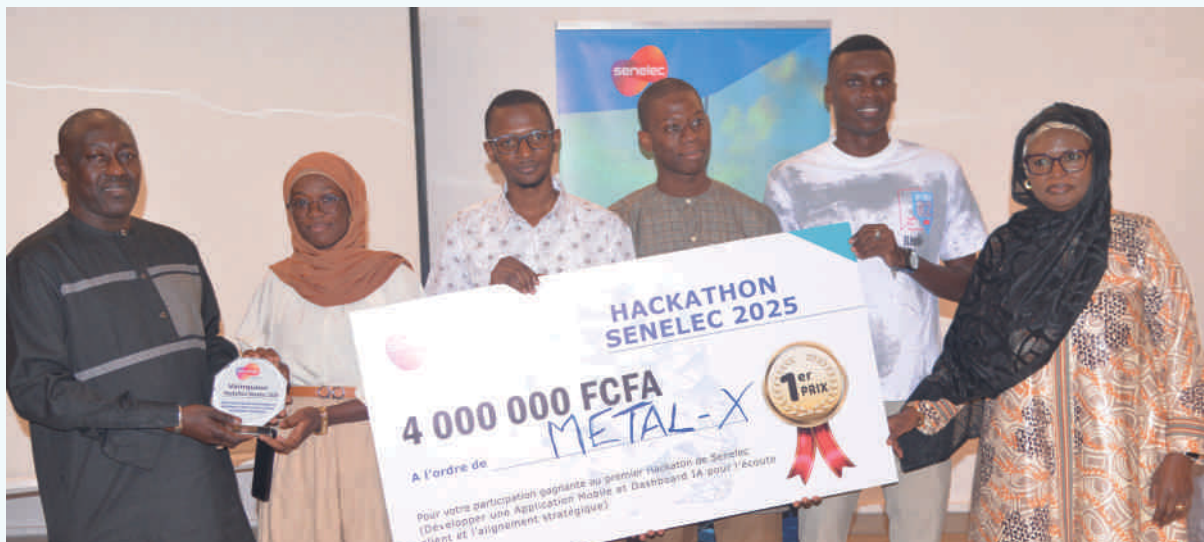
La CSTS célèbre le 1er mai dans un esprit d'unité et de résilience



Le 1er mai 2025, les travailleurs de Senelec ont célébré la fête du Travail au siège social, en présence du ministre de l'Énergie, du Pétrole et des Mines, M. Birame Souleye Diop, du Directeur Général, M. Papa Toby Gaye et des syndicats réunis dans la CSTS. La cérémonie a été marquée par des discours forts rappelant l'importance du dialogue social, de la justice et de la protection des acquis. Le DG a salué la résilience et le professionnalisme des agents, « artisans du développement du pays ». Le ministre a rassuré sur la volonté de l'État de consolider les acquis sociaux. Un moment d'unité et de reconnaissance du rôle central des travailleurs dans l'accès universel à l'électricité.

HACKATHON EDITION 2025

Hackathon 2025 : l'innovation digitale à l'honneur



Du 02 au 04 juillet 2025, Senelec a organisé la première édition de son Hackathon, autour du thème : « Développer une application mobile et un Dashboard IA pour l'écoute client et l'alignement stratégique ». Sept équipes ont rivalisé d'ingéniosité pendant 72 heures. La cérémonie de clôture, le 24 juillet à l'AXIL Hôtel, a couronné l'équipe Métal-X, suivie de Trivial et Codex, avec des prix allant de 1 à 4 millions FCFA. Les projets prometteurs seront accompagnés jusqu'à leur mise en production, illustrant l'engagement de Senelec pour l'innovation digitale et la satisfaction client.

POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DU « CENTRE DES GRANDS BRÛLÉS » À DAKAR

Un projet de 15 milliards pour soigner et reconstruire



Le 4 juillet 2025, le Premier Ministre, M. Ousmane Sonko a posé la première pierre du futur « Centre des grands brûlés » à l'Hôpital Principal de Dakar. Porté par la Fondation Senelec, ce projet de 15 milliards FCFA, dont 7 déjà mobilisés, vise à combler un déficit majeur dans la prise en charge médicale au Sénégal. En présence des ministres des Forces Armées et de l'énergie, du Directeur Général, de la Directrice de l'hôpital et du corps médical, l'événement s'est voulu un moment décisif pour la santé publique. Le centre offrira des soins modernes et contribuera à sauver de nombreuses vies.

SENELEC LANCE LES COLONIES DE VACANCES 2025

sous le signe du bien-être et de l'évasion



Le 28 juillet 2025, Senelec a lancé les départs pour ses colonies de vacances, organisées pour 225 enfants du personnel. Trois destinations sont prévues : Guérréo, la France et le Maroc, chacune parrainée par une structure sociale de l'entreprise. La cérémonie de départ, présidée par le Secrétaire Général et la Directrice des Ressources Humaines, a réuni encadreurs, familles et partenaires sociaux. Ces séjours éducatifs et ludiques témoignent de l'engagement de Senelec en faveur du bien-être des agents et de leurs familles, et renforcent sa politique sociale.

RENCONTRE SENELEC - CNDC

Mieux humaniser la relation client pour un service public de l'électricité performant



Le 31 juillet 2025, Senelec a tenu sa rencontre annuelle avec le Comité National de Dialogue avec la Clientèle (CNDC) à Noom Hôtel. Présidée par le Secrétaire Général, M. Thierno Oumar Kane, La rencontre a été un moment de riches échanges, portant notamment sur deux thématiques majeures : les projets innovants et structurants destinés à offrir une électricité fiable, accessible et compétitive et la lutte contre le vol d'électricité. Ce dernier est un fléau qui constitue un enjeu majeur pour la stabilité financière de Senelec et la qualité de service aux clients. Le CNDC a salué les avancées et réaffirmé son soutien aux projets de Senelec. Les deux parties ont convenu de renforcer sensibilisation, transparence et proximité pour améliorer la qualité du service public de l'électricité.

SENELEC INSPIRE L'EXCELLENCE

deux jours d'immersion pour les lauréats du Concours Général 2025



Les 6 et 7 août 2025, Senelec, à travers sa Fondation et le CFPP, a accueilli les lauréats du Concours Général Sénégalais 2025 pour un programme d'immersion dédié à l'excellence académique. En partenariat avec plusieurs directions, l'entreprise a offert aux élèves primés de visiter des sites stratégiques – centrale C4, poste GIS, centrale solaire de Diass, bureau de conduite de Diamniadio et agence de Rufisque- afin de leur faire découvrir les différents métiers de l'énergie. Des échanges interactifs avec des experts ont permis de valoriser la diversité des parcours au sein de Senelec. Le Secrétaire Général, M. Thierno Oumar Kane a salué « le talent et la persévérance de la relève nationale », tandis que le Directeur du CFPP a rappelé que « la réussite est possible ici, au Sénégal ». La cérémonie de clôture a été marquée par une remise d'attestations et de distinctions, confirmant l'engagement citoyen de Senelec pour promouvoir l'excellence et susciter des vocations dans le secteur énergétique.



L'énergie
d'innover



« GAS TO POWER »

Senelec au cœur de la révolution énergétique sénégalaise



SAER DIABOU DIOP

Directeur de l'Équipement de Production, nous expliquons les enjeux du projet « Gas to Power »

Alors que le Sénégal s'apprête à tourner définitivement la page de l'ère du fioul lourd, Senelec apparaît comme l'architecte d'une révolution énergétique aux répercussions durables. Si les défis techniques et financiers demeurent considérables, les premiers résultats témoignent d'une vision stratégique cohérente et d'une capacité d'exécution qui place le pays parmi les pionniers africains de la transition énergétique.

Quel rôle Senelec joue-t-elle concrètement dans la mise en œuvre du projet «Gas to Power» piloté par l'État du Sénégal ?

Le programme «Gas to Power», lancé en 2018, entre désormais dans sa phase opérationnelle, porteuse de promesses autant que de défis techniques considérables.

Senelec joue un rôle central et opérationnel dans le projet «Gas to Power» en tant que maître d'œuvre technique de l'installation de nouvelles centrales au gaz et de la conversion au gaz des centrales thermiques. Ses responsabilités concrètes incluent :

Conversion au gaz des infrastructures :

Senelec a réalisé la conversion au gaz naturel de ses centrales thermiques de Bel Air (335 MW) du 13 au 19 mai 2025, et prévoit la modernisation d'autres installations comme la centrale GTI de Cap des Biches et la conversion d'infrastructures existantes comme les centrales de Sendou, Contour Globale, Malicounda, etc...

Gestion opérationnelle :

Parallèlement, Senelec a tissé un réseau de partenariats stratégiques avec les producteurs privés. La centrale de West African Energy (WAE), forte de ses 300 MW au Cap des Biches, est entrée en service depuis août 2024 tandis que le projet de NDAR Energies prévoit une centrale de 220 MW à Saint-Louis, développée par Aksa Energy.



Formation et montée en compétences : clés de la réussite

Consciente que la réussite de cette transition repose sur l’expertise humaine, Senelec a engagé un plan de formation ambitieux en partenariat avec l’INPG, destiné à 45 agents sur les enjeux de la transformation du fuel au gaz naturel. Cette démarche révèle la vision stratégique de l’entreprise qui anticipe les défis technologiques.

L’innovation ne se limite pas aux compétences traditionnelles. Senelec a développé une expertise pointue sur le GNL (Gaz Naturel Liquéfié) avec l’intégration du FSRU Karmol en 2021, permettant de réaliser des analyses comparatives entre les coûts du GNL et du fioul lourd. Cette maîtrise technique a directement influencé la décision de conversion de la centrale de Bel-Air, démontrant une approche fondée sur la rentabilité du GNL.

Quels sont les impacts attendus du «Gas to Power» sur la structure des coûts de production d’électricité à moyen et long terme ?

Les enjeux économiques de cette transformation dépassent largement le cadre technique. Les projections de Senelec tablent sur un prix d’achat du gaz naturel oscillant entre 5 et 6 dollars par MMBTU, ouvrant la voie à une réduction de moitié du coût de production du kilowattheure. Cette perspective, si elle se concrétise, bouleverserait l’équation énergétique nationale.

L’impact sur les consommateurs s’annonce tout aussi significatif avec une réduction significative du tarif électrique. Une promesse qui, au-delà de son caractère social, pourrait redynamiser l’ensemble de l’économie sénégalaise en réduisant les coûts de production industrielle.

Cette mutation s’inscrit dans un contexte d’urgence économique. **En 2023, le Sénégal a consacré 2,13 milliards de dollars à l’importation de produits pétroliers raffinés, représentant près d’un cinquième de ses importations totales de biens. Le passage au gaz domestique pourrait ainsi alléger substantiellement la balance commerciale du pays.**

Comment Senelec se prépare-t-elle techniquement et opérationnellement à intégrer le gaz dans son mix énergétique ?

L’infrastructure gazière : un chantier titanesque en cours

La réalisation de ces ambitions repose sur le développement d’un réseau gazier national d’une ampleur inédite. Le contrat EPC-F signé en mars 2025 entre RGS (Réseau Gazier du Sénégal) et le consortium Sicilsaldo/Enerco/Micoperi pour le Segment Nord illustre cette dynamique, avec un investissement projeté de 181,8 milliards FCFA HT pour 85 kilomètres reliant le hub GTA à la centrale de Gandon.

Cette infrastructure s’articule autour d’un plan directeur ambitieux. Le réseau gazier national

comprendra plusieurs segments stratégiques : le Segment Nord (85 km : GTA-Gandon), le Segment Vert (99 km : Cap des Biches-Tobène-Mboro), le Segment Bleu (65 km : Sendou-Malicounda), et le Segment Rouge (135 km Louga-Mboro). Un maillage qui vise à connecter les deux points d'entrée principaux : GTA et Yakaar-Teranga.

Les sources d'approvisionnement : entre réalités et projections

L'approvisionnement en gaz local s'appuie sur des projets aux calendriers différenciés. Le projet GTA, partagé entre le Sénégal et la Mauritanie, a franchi un cap historique avec le démarrage de la production le 31 décembre 2024. La première cargaison de GNL a été exportée dès le 17 avril 2025, confirmant l'entrée effective du pays dans le cercle des producteurs de gaz.

Toutefois, les volumes destinés au marché domestique demeurent limités. Sur les 75 MMSCFD de gaz à l'état gazeux produits par GTA, les 35 MMSCFD revenant au Sénégal ont été entièrement dédiés à la centrale de NDAR Energies de 220MW. Une allocation qui souligne l'importance stratégique accordée à la production électrique dans la valorisation des ressources gazières nationales.

Le projet Yakaar-Teranga, viendra compléter cette offre.

Innovation organisationnelle : vers de nouveaux métiers

Cette transformation énergétique s'accompagne d'une évolution du périmètre d'activité de Senelec. L'entreprise développe, à travers sa filiale GDS (Gaz du Sénégal), une fonction d'agrégateur du gaz local qui centralise l'achat auprès des producteurs et coordonne la distribution selon les besoins des différents consommateurs. Cette nouvelle activité témoigne de l'ambition de Senelec de se positionner comme un acteur global de

la chaîne gazière, dépassant son rôle traditionnel de producteur et distributeur d'électricité.



Parallèlement, l'entreprise explore le potentiel du marché industriel avec le développement d'une activité de fourniture de gaz aux clients industriels. Une diversification qui pourrait ouvrir de nouveaux gisements de revenus tout en contribuant à la compétitivité de l'économie sénégalaise.

Quelles sont les principales étapes franchies à ce jour dans le cadre de ce projet, et quels en sont les prochains jalons ?

Le bilan des réalisations récentes démontre une accélération notable du programme. Le lancement officiel du projet de gazoduc du Segment Nord le 6 août 2025 et la signature du contrat RGS-Sicilsaldo en mai 2025 témoignent d'une dynamique soutenue malgré la complexité des enjeux techniques et financiers.

Les prochaines échéances s'annoncent tout aussi déterminantes. La livraison du gazoduc Segment Nord est programmée pour mi-2026.

Ces jalons conditionneront largement la capacité du Sénégal à atteindre ses objectifs d'indépendance énergétique.

Étapes accomplies :

- Arrivée de l'unité flottante FLNG sur le site GTA en février 2024
- La première cargaison de GNL a été exportée dès le 17 avril 2025
- Première importation de GNL en Afrique de l'ouest le 28 avril 2025 pour le FSRU de Karmol
- Conversion des centrales de Bel Air (335 MW) réalisée du 13 au 19 mai 2025
- Lancement officiel du projet de gazoduc du Segment Nord le 6 août 2025
- Publication des premiers rapports de production pour Sangomar et GTA en août 2025

Prochains jalons :

- Développement du gaz associé au champ Sangomar prévu pour 2025-2026, avec une production de 60 à 90 MMSCFD
- Mise en service des infrastructures gazières nationales prévue entre 2025 et 2026.



En quoi le projet «Gas to Power» représente-t-il une opportunité pour renforcer l'indépendance énergétique du Sénégal et la fiabilité du service public de l'électricité ?

Au-delà des considérations techniques et économiques, le projet «Gas to Power» incarne une ambition géopolitique majeure. Le projet permet d'exploiter les ressources gazières domestiques

issues des découvertes offshore GTA, Sangomar et Yakaar-Teranga pour réduire la dépendance aux combustibles importés. Le Sénégal s'affranchit progressivement des fluctuations des marchés internationaux tout en renforçant sa capacité de projection régionale.

Cette transformation positionne également Senelec comme un acteur central de l'intégration énergétique ouest-africaine. Les connexions internationales permettront au Sénégal d'exporter de l'électricité vers des pays voisins. Une perspective qui pourrait faire du pays un hub énergétique régional, consolidant son influence diplomatique et économique.

La substitution du fioul lourd par le gaz naturel devrait réduire les émissions de CO2 de plusieurs centaines de milliers de tonnes par an.

Le projet «Gas to Power» représente donc une transformation fondamentale du secteur énergétique sénégalais, positionnant Senelec comme l'acteur central d'une transition vers une énergie plus durable, moins coûteuse et stratégiquement autonome.



CENTRALES À ÉNERGIES RENOUVELABLES : DÉFIS ET SOLUTIONS POUR GÉRER L'INTERMITTENCE.

Cas des centrales solaire de Bokhol & éolienne de Taïba Ndiaye (PETN)



Avec la contribution de :

- **Mamadou SENE** : Chef de Projet, Direction Innovation Technologique
- **Amadou KENEME** : Chef de Département Exploitation Système Electrique, Direction de l'Exploitation du Système et des Achats
- **El Hadji Tamsir DIOP** : Chef de Département Planification Réseaux, Direction des Etudes Générales

Alors que le Sénégal accélère sa transition énergétique, les énergies renouvelables (ENR) occupent désormais une place stratégique dans le mix national. Mais leur intégration pose un défi majeur : l'intermittence, qui peut fragiliser l'équilibre du réseau électrique.



Pour y répondre, Senelec déploie une stratégie combinant technologies innovantes, projets de stockage ambitieux et coopération régionale renforcée, afin de bâtir un système plus fiable, flexible et durable au service des clients.

Nous avons interrogé trois ingénieurs de Senelec – Mamadou Sène, Amadou Keneme et El Hadji Tamsir Diop – qui nous présentent dans « ce grand Format » les défis et les solutions liés à l'intégration des centrales solaire de Bokhol et éolienne de Taïba Ndiaye (PETN), deux infrastructures emblématiques de la transition énergétique nationale.



L'intermittence, un défi quotidien pour le réseau

L'intermittence est un défi opérationnel majeur, car elle perturbe l'équilibre entre production et consommation.

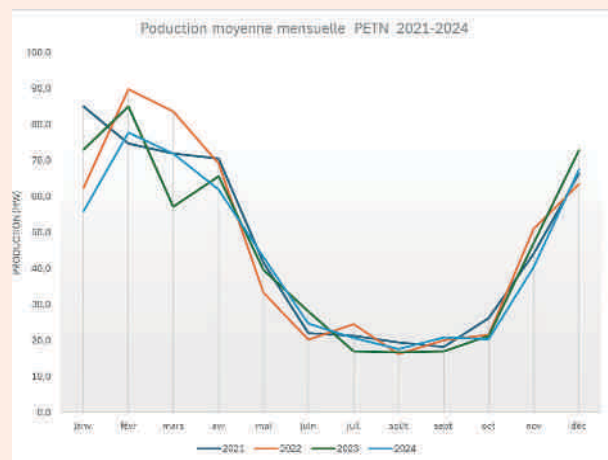
Avec les centrales de Bokhol (solaire photovoltaïque) et Taïba Ndiaye (éolienne), la production dépend directement des conditions climatiques.

La gestion de la production de ces deux centrales présente plusieurs défis :

- **Bokhol** produit principalement entre 9h et 16h, mais reste dépendante de l'ensoleillement.
- **PETN** produit davantage la nuit (00h–8h) et en soirée (17h–23h), avec de fortes variations de production selon la vitesse et la direction du vent.

L'impact sur la stabilité du réseau est tangible. A titre d'illustration, pour le PETN :

- Des rafales de vent peuvent entrainer des variations de puissance pouvant dépasser **100 MW** ;
- **60 délestages** ont été enregistrés en **2020** pour **62 MWh** non distribués.



La production de Bokhol et PETN est très corrélée aux variables météorologiques. Malheureusement la difficulté d'avoir des prévisions météo court-terme précises sur les sites respectifs entraîne des écarts de prévision pouvant aller jusqu'à 104 %. Cela pose des défis de taille à Senelec dans la gestion de l'équilibre entre la production et la demande en temps réel, à cause du manque de visibilité sur la production de celles-ci.

Des solutions techniques et organisationnelles

Face à ces défis, plusieurs dispositifs ont été mis en place pour intégrer les énergies renouvelables tout en maintenant la stabilité du réseau.

Au plan sous-régional :

- Senelec contribue activement à la synchronisation des réseaux de transport de la CEDEAO qui permettra d'aboutir à un réseau régional unifié. L'atteinte de cet objectif offrira une plus grande robustesse du système électrique interconnecté. Ce qui permettra d'accommoder plus d'énergies renouvelables sur le réseau de Senelec, sans mettre en danger sa stabilité, grâce au partage des réserves de puissance entre pays membre de la CEDEAO ;



- Le développement de la **Station de Transfert d'Énergie par Pompage de Sambangalou**, porté par l'OMVG et le Sénégal en particulier, permettra de faire du stockage saisonnier à large échelle. Ce qui facilitera la gestion de l'intermittence de la production éolienne et solaire ;
- Il s'y ajoute que la centrale **West African Energy (WAE) avec 300 MW**, participe désormais à la régulation automatique de fréquence, tandis que les barrages hydroélectriques de la sous-région (Manantali au Mali, Kaleta et Souapiti en Guinée Conakry) apportent leur flexibilité pour absorber les variations rapides.

En interne, Senelec a renforcé le dispatching avec un SCADA performant. Par ailleurs, le déploiement progressif de dispositifs de stockage d'énergie tels que les batteries lithium-ion (en expérimentation) va contribuer à la stabilisation du réseau et donc à une meilleure intégration des ENR.

Enfin, le renforcement du réseau de transport va permettre de mieux répartir les flux et éviter les congestions locales.

L'innovation au service de la résilience

Avec **8 %** de la production nationale pour Taïba Ndiaye et 180 000 bénéficiaires pour Bokhol, la montée en puissance des énergies renouvelables imposent une gestion fine.

Par exemple lors des pics de production, le taux de pénétration des EnR peut **dépasser 50 %**, obligeant à découpler certains groupes thermiques ou à maintenir d'autres à faible charge pour réagir rapidement.

Les profils de production de PETN et Bokhol présentent une certaine complémentarité (la production solaire couvre la journée et l'éolien prend le relais en soirée et durant la nuit). Ainsi, l'alternance permet de lisser partiellement la charge sur le réseau.

Toutefois, l'avenir passe par un stockage massif et un pilotage intelligent.

Les batteries et stations de pompage-turbinage permettront de pallier l'intermittence du solaire et de l'éolien et de réduire le recours à des solutions thermiques coûteuses.

Dans cette optique, des projets sont en cours :

- Walo Storage (10 MW/20 MWh) près de Bokhol,
- Diass Storage (56 MW/56 MWh),
- Niakhar Storage (15 MW/45 MWh).

A cela, il faut ajouter la télégestion des centrales,

l'utilisation de l'intelligence artificielle pour les prévisions météo et l'automatisation des postes sources, qui vont renforcer la capacité de Senelec à anticiper et équilibrer l'offre et la demande.

L'intégration des énergies renouvelables est un défi technique et organisationnel, mais Senelec s'y prépare avec des investissements ciblés, des technologies de pointe et une coopération régionale renforcée.

Chaque innovation nous rapproche d'un réseau plus résilient, durable et au service des Sénégalais.



30 ANS DE PROQUELEC

du contrôle à l'innovation, un parcours électrisant



ABDOURAHMANE NDIR

Directeur Général de PROQUELEC

Monsieur le Directeur Général, que représente pour vous la célébration des 30 ans de PROQUELEC ?

C'est un moment historique et profondément symbolique. Je tiens d'abord à remercier Senelec et particulièrement la Direction de la Communication et du Marketing et votre journal Lumière pour cette opportunité. Ces 30 ans sont l'occasion de rendre un vibrant hommage aux pionniers, Monsieur Abdourahmane Ndir et ses collaborateurs de l'époque ainsi qu'à tous les partenaires et artisans qui ont bâti cette organisation de référence en sécurité électrique. Cet anniversaire n'est pas seulement une célébration du passé, c'est aussi un engagement renouvelé pour l'avenir, afin de répondre aux défis d'une société en pleine transformation énergétique et digitale.

Pouvez-vous nous rappeler les grandes étapes de l'évolution de PROQUELEC et son rôle dans l'amélioration de la sécurité et de la qualité des installations électriques ?

PROQUELEC a été créée en 1995 avec une mission claire : professionnaliser la filière électrique et renforcer la sécurité dans les installations intérieures. Notre parcours se décline en plusieurs phases :

- **1995-2004** : Les fondations. Nous avons structuré nos missions de contrôle et de formation, et publié des guides pratiques et des feuillets techniques pour sensibiliser le grand public.
- **2005-2022** : La montée en puissance. Nous avons obtenu l'agrément de l'ONFP et déployé nos programmes de formation à l'échelle nationale, formant plus de 10 000 artisans électriciens. Nous avons également établi des partenariats stratégiques avec Senelec pour sécuriser les installations, notamment en luttant contre les pertes non techniques. Nos enquêtes de terrain ont d'ailleurs révélé la gravité des risques, comme celle de 2012 qui montrait que 93 % des installations à Dakar et Guédiawaye étaient non conformes. Ces données ont contribué à l'adoption du décret de 2017 sur le contrôle de conformité.
- **Depuis 2022** : La transformation digitale et stratégique. PROQUELEC a consolidé ses activités tout en amorçant une refonte profonde. Nous sommes en train de digitaliser l'ensemble de nos processus via une plateforme de suivi, modernisé nos équipements et aligné notre stratégie sur les normes internationales.

En résumé, notre rôle a été de créer une culture de la sécurité électrique au Sénégal en nous appuyant sur trois axes : la Prévention (sensibilisation et formation), le Contrôle (audits et contrôle de conformité) et l'Assistance technique (participation aux grands projets d'infrastructures électriques).

Quels sont les projets phares que vous avez réalisés ces dernières années ?

Nos réalisations récentes témoignent de notre engagement pour la performance et l'innovation :

Notre rôle a été de créer une culture de la sécurité électrique au Sénégal en nous appuyant sur trois axes.

- **Mise en place de COSSUEL** : Nous avons activement participé à la création et à l'opérationnalisation du Comité Sénégalais pour la Sécurité des Usagers de l'Électricité.
- Assistance technique pour Senelec :
 - Mise aux normes et accès sécurisé pour plus de 100 000 clients depuis 2018 au niveau de plus de 300 localités.
 - Mise en service et branchement de plus de 600 000 clients depuis 2021 sur toute l'étendue de la concession de Senelec.
 - Sécurisation de projets majeurs comme **la sécurisation des 50 000 clients des quartiers difficiles, le raccordement de 37500 ménages à faible revenu et la sécurisation des 20 000 cantines dans les marchés.**
- **Formation** : Renforcement de capacité pour 200 électriciens dans le cadre du projet PADAES en collaboration avec le cabinet DELOITTE.
- **Lutte contre la fraude** : Nous avons travaillé sur les spécifications techniques des coffrets universels et du matériel anti-fraude.

Comment PROQUELEC intègre-t-elle les enjeux actuels et quelle est sa vision stratégique pour les prochaines années ?

Depuis ma nomination en 2023, PROQUELEC s'est engagée dans un processus d'innovation et de digitalisation. Avec mes équipes, nous avons mis en place une feuille de route ambitieuse :

- **Digitalisation de nos activités** de contrôle et de formation.
- **Intégration des normes internationales** pour aligner PROQUELEC sur les standards mondiaux.

- **Création d'un laboratoire d'essai** pour certifier la qualité du matériel électrique.
- **Lancement de la «PROQUELEC ACADEMY»**, un centre de formation sous-régional axé sur les normes internationales, l'efficacité énergétique et le développement des énergies renouvelables.

Notre vision stratégique s'articule autour de trois axes :

- **Renforcer notre position de leader** en développant notre propre label de qualité.
- **Diversifier nos services** en proposant des audits énergétiques aux professionnels de l'immobilier et des services de conseil aux entreprises.
- **Innover grâce à la technologie** en créant une plateforme numérique interactive et en utilisant de nouveaux outils d'audit comme les caméras thermiques.

Cette stratégie nous permettra de passer d'un rôle de simple vulgarisateur à celui d'acteur économique majeur au service de la sécurité et de la performance énergétique.

Quel message souhaitez-vous adresser aux membres, partenaires et au grand public pour ce 30e anniversaire ?

À nos membres et partenaires, en particulier Senelec, nous exprimons notre profonde gratitude pour leur fidélité et leur confiance. Aux institutions, nous réaffirmons notre engagement à accompagner les politiques publiques en matière de sécurité électrique. Au grand public, nous rappelons que la sécurité électrique est l'affaire de tous.

Ce 30e anniversaire n'est pas une fin en soi, mais une étape vers de nouvelles ambitions. Ensemble, continuons d'éclairer le chemin vers un avenir plus sûr, plus performant et plus durable.

Joyeux 30e anniversaire à tous !



STRATÉGIE DIGITALE DE SENELEC

Transformation numérique au service de la performance et de la compétitivité



SOULÉ GUEYE

Responsable de la stratégie digitale de Senelec et Conseiller Technique du Directeur général

À l'heure de la transformation numérique, Senelec repense ses processus et son système d'information pour gagner en efficacité, fluidité et compétitivité. Entre dématérialisation, digitalisation des procédures et intégration des compteurs intelligents, l'entreprise mise sur l'innovation pour rapprocher ses services des clients et créer de la valeur. Dans cet entretien, le responsable de la stratégie digitale de Senelec et Conseiller Technique du Directeur général, Soulé Gueye dévoile les chantiers en cours, les succès obtenus et la vision d'un futur connecté et performant.

La stratégie digitale de Senelec repose sur une transformation en profondeur des processus métiers, supports et de pilotage. Quel est le socle de cette transformation et comment anticipez-vous les besoins futurs à travers le projet d'urbanisation du SI ?

Le socle de cette transformation repose avant tout sur la **dématérialisation des procédures**, c'est-à-dire le passage d'un cadre papier à un cadre numérique. L'idée est de **numériser tous les processus**, par exemple les documents qui étaient transmis de main en main peuvent désormais être digitalisés et intégrés directement dans le système.

La deuxième étape est la **digitalisation des procédures**. Prenons l'exemple du règlement des fournisseurs : un fournisseur ayant fourni un service à Senelec peut déposer l'ensemble de ses documents – bon de commande, preuve du service rendu – directement sur une plateforme digitale. Le service concerné peut ensuite approuver le dossier, et la comptabilité effectuer le règlement automatiquement. C'est un processus entièrement digitalisé.

Enfin, le troisième volet consiste à **centraliser les données et documents numérisés** dans un data center ou un data warehouse. Cela permet de réutiliser ces informations, par exemple pour la gestion des stocks ou pour des analyses via la Business Intelligence ou la Big Data. L'objectif est de saisir directement les données à leur source pour limiter les erreurs et améliorer l'efficacité.



Quelles stratégies mettez-vous en place pour anticiper les besoins futurs face à l'évolution rapide des technologies ?

Dans ce domaine, il est indispensable de faire une **veille technologique active**. Nous observons les meilleures pratiques, que ce soit dans les écoles ou auprès de sociétés similaires, afin d'adapter et transposer ce qui fonctionne bien ailleurs. Nos informaticiens doivent se former en continu, collaborer avec des experts et rester curieux. L'innovation est rapide, et il faut intégrer ces évolutions dans nos pratiques pour rester compétitifs.

La dématérialisation et l'intégration des processus sont clés pour la réussite de cette stratégie. Quels sont les premiers chantiers réalisés ou en cours et quels résultats concrets observez-vous ?

Le premier chantier majeur a été la **gestion électronique des documents (GED)**, qui permet de traiter les documents directement dans le système, évitant ainsi le passage physique de main en main.

D'autres projets sont en cours, comme le **guichet unique commercial**, qui simplifie le parcours client en centralisant toutes les informations et documents nécessaires. Dans le domaine du transport et de la distribution, nous déployons des **capteurs IoT (Internet of Things)** pour collecter des données à distance et prendre des décisions rapides, par exemple sur l'état des lignes électriques.

Comment la digitalisation contribue-t-elle à casser les silos et fluidifier les échanges entre directions ? Avez-vous des exemples de transversalité réussie ?

Un projet important est le **knowledge management**, qui consiste à centraliser les connaissances accumulées par les collaborateurs expérimentés pour les transmettre aux nouveaux arrivants. Cela permet aux équipes de résoudre plus rapidement les problèmes en consultant les solutions déjà appliquées.



Par ailleurs, la mise en place d'un **canal de communication unique** permet à tous les collaborateurs de disposer de la même information, évitant la dispersion ou la modification de données d'un canal à l'autre.

Avec l'émergence des compteurs intelligents, des capteurs IoT et des Smart Grids, comment le SI s'adapte-t-il à cette évolution technologique ?



Aujourd'hui, la plupart des compteurs ne communiquent pas avec le centre. L'objectif est de généraliser les compteurs communicants pour obtenir une **vue complète du réseau, de la production à la consommation**. Cela permet de réduire les pertes non techniques et d'offrir aux clients la possibilité de consulter l'état de leur compteur à distance.

Pour que cela fonctionne, il est crucial de disposer de **serveurs et de systèmes de communication adaptés**, capables de stocker et traiter un volume très important de données générées à intervalles réguliers par les compteurs.

Quelle contribution stratégique le datacenter de Senelec pourrait-il apporter ?

Le datacenter de Senelec, certifié Tier 3+, situé à Diamniadio, offre des capacités de stockage et de traitement adaptées. Il reste encore de

l'espace disponible et des baies non utilisées. Pour anticiper l'arrivée des compteurs communicants, il sera nécessaire de **renforcer et étendre ces capacités** pour accueillir toutes les données générées.

Quelle vision portez-vous sur le rôle du digital dans la création de valeur et la compétitivité future de Senelec ?

Le digital est aujourd'hui **un passage obligé**. À l'image du téléphone qui ne sert plus uniquement à appeler mais aussi à effectuer de multiples services, la digitalisation permet à Senelec de **réduire le parcours client, rapprocher les services des usagers et proposer de nouvelles options**.

Par exemple, grâce à la digitalisation, un client peut **acheter et créditer son compteur directement depuis son téléphone**, améliorant ainsi l'expérience utilisateur et la qualité du service.

Pour conclure, quel message souhaitez-vous adresser sur votre projet et vos perspectives ?

Pour réussir ce projet, il faut **une démarche inclusive et un management du changement efficace**. Tous les collaborateurs doivent comprendre ce qui est fait et pourquoi. Certains peuvent être réfractaires ou avoir du mal à intégrer le changement ; il est essentiel de les accompagner afin que l'ensemble de l'entreprise progresse de manière cohérente et harmonieuse.

GENRE ET ÉNERGIE :

Senelec mise sur l'inclusion pour un avenir durable



COURA MARIAM WANE

Conseillère à la Direction des Ressources Humaines et Point Focal Genre

Dans un univers énergétique où les hommes occupent encore la majorité des postes, l'arrivée et la montée en puissance des femmes ne sont plus une simple aspiration : c'est une nécessité. Convaincue que la diversité nourrit l'innovation et renforce la performance, Senelec a fait de la promotion du genre un pilier de sa politique de ressources humaines. De la formation aux postes à responsabilités, l'entreprise intègre l'égalité à tous les étages de son organisation, contribuant ainsi à réduire les inégalités et à préparer une transition énergétique plus juste et inclusive. Nous avons rencontré Coura Mariam WANE, Conseillère à la Direction des Ressources Humaines et Point Focal Genre, pour comprendre comment cette vision se traduit sur le terrain et pourquoi elle pourrait bien transformer durablement le secteur.

Vous êtes Point Focal Genre à Senelec. En quoi consiste votre rôle ?

Diplômée en Ressources Humaines, et forte de 27 années d'expérience, principalement dans le secteur privé, j'assiste la Directrice des Ressources Humaines en apportant un avis éclairé sur les dossiers et en assurant le suivi des décisions liées à la gestion du personnel. En tant que Point Focal Genre, ma mission est d'intégrer la dimension genre dans tous les objectifs et projets de Senelec, afin de garantir une approche inclusive et équitable.



Quelle place occupe la question du genre dans la stratégie RH ?

Le genre n'est plus une option : il est devenu un axe stratégique, en phase avec les Objectifs de Développement Durable. L'énergie est un levier puissant contre la pauvreté, en particulier pour les femmes, et un facteur clé pour l'amélioration de la qualité de vie.

Le Sénégal a fait de l'équité et de l'égalité des genres une priorité, notamment à travers la Stratégie Nationale d'Équité et d'Égalité de Genre (SNEEG) et le Plan d'Action National Genre et Énergie (PANGE). Senelec s'inscrit dans cette dynamique en mettant en œuvre un plan d'actions issu de son audit genre, qui mobilise toutes les directions.

Parlez-nous du programme « Jigeen Mooy Leer » ?

Soutenu par MCA-Sénégal II, ce programme offre à 50 jeunes femmes diplômées l'opportunité de stages dans le secteur de l'énergie, dont 60 % dans les métiers techniques et 40 % dans les métiers supports. Deux cohortes de six mois sont prévues, avec un objectif clair : permettre à ces jeunes de valoriser leurs compétences, acquérir une expérience concrète et accéder aux sphères de décision dans le domaine énergétique.

Quels enseignements tirez-vous de la première cohorte ?

La première phase, achevée en 2024, a été très positive. Quinze jeunes femmes ont été formées et encadrées par des mentors expérimentés. Certaines ont déjà intégré Senelec : l'une via un concours, deux autres en tant qu'intérimaires. Nous avons aussi identifié des points à améliorer pour la deuxième cohorte, que nous lançons prochainement.

Pourquoi cette politique genre est-elle essentielle ?

Parce qu'elle ne se limite pas à des chiffres : elle transforme des parcours de vie. L'innovation genre dans l'énergie, c'est élargir le vivier de talents, renforcer l'innovation et répondre aux défis de développement avec plus d'équité et d'efficacité.

La promotion du genre n'est pas une action ponctuelle, mais un engagement continu inscrit dans la stratégie de Senelec. En mobilisant ses ressources, ses compétences et ses partenaires, l'entreprise entend bâtir un secteur énergétique plus inclusif, où chaque talent, homme ou femme, peut contribuer pleinement à la performance collective et au développement durable du Sénégal.

SENELEC POSE LE PREMIER JALON DE LA MOBILITÉ ÉLECTRIQUE AU SÉNÉGAL



BAYE SAMBA NDIAYE

Chef du Département Prospective & Veille Économique – Direction des Études Générales
 Chef de projet Déploiement de bornes de recharge de véhicules électriques

Contexte et enjeux

Au Sénégal, le secteur des transports figure parmi les plus gros émetteurs de gaz à effet de serre (GES).

Pour atteindre les objectifs nationaux d'adaptation au changement climatique et accompagner la transition énergétique, la mobilité électrique représente une voie prometteuse.

Si les autorités ont déjà initié des projets pilotes dans les transports publics, l'adoption des véhicules électriques (VE) par les particuliers et entreprises reste encore timide. Un facteur clé pour accélérer cette adoption est le déploiement d'infrastructures de recharge fiables, accessibles et adaptées aux besoins du marché.

C'est dans ce contexte que Senelec, acteur stratégique du secteur énergétique, s'est engagée dès 2022 à structurer son action en faveur de **l'électromobilité**, en posant les premiers jalons d'un programme ambitieux.

Les premières actions structurantes

Depuis le lancement de l'initiative, Senelec a réalisé plusieurs actions clés:

- Rédaction d'une note de cadrage définissant les grandes orientations du projet ;
- Élaboration d'une note stratégique positionnant Senelec dans la chaîne de valeur de la mobilité électrique ;
- Réalisation d'une étude de marché sur les VE au Sénégal avec l'appui d'un consultant ;
- Acquisition de bornes de recharge et de véhicules électriques pour une phase pilote interne ;
- Mise en place d'une équipe projet dédiée au déploiement des bornes ;
- Benchmark international sur les stratégies de mobilité électrique, notamment auprès d'ENEDIS (France).

Phase pilote : électrification partielle de la flotte Senelec

Pour anticiper les impacts de la mobilité électrique sur le réseau et acquérir une expérience concrète, Senelec a lancé une phase pilote interne incluant :

- L'installation de 6 bornes de recharge (2 rapides et 4 lentes) réparties sur 6 sites stratégiques ;
- L'acquisition de 5 véhicules 100 % électriques intégrés à la flotte d'exploitation.

Répartition des bornes installées :

- Vincens : 1 borne rapide + 1 borne lente
- Hann : 1 borne lente
- CFPP (Cap des Biches) : 1 borne lente
- Touba : 1 borne rapide
- Saint-Louis : 1 borne lente

Travaux réalisés dans le cadre du pilote

- 1. Études et raccordements :** diagnostics techniques, installation de coffrets et compteurs ;
- 2. Installation des bornes :** travaux confiés à un prestataire qualifié sous supervision de l'équipe de DD ;

3. Comptage et suivi énergétique : compteurs intelligents, abonnements spécifiques et suivi ;

4. Configuration technique : paramétrage via la plateforme de ABB, résolutions de contraintes mineures ;

5. Tests et validation : essais concluants avec corrections d'anomalies mineures ;

6. Signalétique et sécurité : marquage au sol, panneaux d'information et installation d'extincteurs ;

7. Gestion d'accès : mise en place de cartes RFID pour le contrôle des sessions de recharge.

Ce projet pilote est mis en œuvre par une équipe



projet qui a été mise en place par note de direction n°54/2023 et regroupant l'ensemble des directions concernées (DEG, DD, DAPA, DPC, DSI, DQSE, DAJ).

Structurer le secteur : vers un cadre réglementaire clair

En octobre 2024, Senelec a organisé un workshop national réunissant ministères, régulateurs, opérateurs privés et experts du secteur.

cette rencontre a permis d'enregistrer les résultats suivants :

- Propositions de textes réglementaires pour encadrer l'installation et l'exploitation des bornes ;
- Recommandations tarifaires et réglementaires transmises au Ministère de l'Énergie, du Pétrole et des Mines ;
- Propositions de normes techniques et de sécurité adressées à l'Association Sénégalaise de Normalisation (ASN).

Aujourd'hui, Senelec collabore avec le ministère de l'Énergie pour définir un cadre réglementaire national des IRVE (Infrastructures de Recharge de Véhicule Électrique) et une stratégie déclinant les ambitions de l'Etat du Sénégal dans la mobilité électrique avec à la clé, un schéma directeur de déploiement, garantissant un maillage équilibré du territoire.

Feuille de route

- 8. Procédures internes** : workshop pour formaliser les processus commerciaux et techniques liés aux IRVE.
- 9. Cadre réglementaire** : concertation avec les parties prenantes pour harmoniser la réglementation.
- 10. Modèle économique** : choix du modèle d'affaires (opérateur direct, PPP, partenaire technique...).
- 11. Planification stratégique** : élaboration du schéma directeur d'électrification de la mobilité.
- 12. Déploiement** : extension des bornes en interne et lancement d'un réseau public de recharge.

En parallèle, Senelec explore plusieurs partenariats avec d'importants acteurs pour mutualiser les efforts et accélérer le déploiement.



ELECTRIFICATION RURAL

Senelec inaugure une innovation majeure à Sarème et Thiékky



Le Sénégal poursuit sa marche vers l'accès universel à l'électricité à l'horizon 2029, avec une avancée technique inédite : l'électrification des villages de Sarème (2023) et Thiékky (2024) grâce à des transformateurs innovants de type SSVT/PVT, capables de convertir directement la haute tension en basse tension.

Fruit d'une collaboration entre Senelec, Ets ALGA, et des partenaires technologiques internationaux (HITACHI-ABB, ARTECHE, SIEMENS-TRENCH), cette solution constitue une alternative performante et économique au réseau HTA classique, souvent inaccessible dans les zones rurales isolées. Elle permet de raccorder rapidement et durablement des localités situées le long des lignes haute tension, jusque-là privées d'électricité.



Les premiers résultats sont tangibles : accès amélioré à l'éducation, création d'emplois, renforcement de la sécurité publique, et relance des activités économiques, notamment pour les femmes et les jeunes. Ce modèle, à fort impact social, réduit les inégalités territoriales et s'inscrit pleinement dans la dynamique du développement durable et de la Vision Sénégal 2050.

Avec cette approche innovante, Senelec confirme son rôle de catalyseur de progrès, au service d'un développement énergétique inclusif.



L'énergie
d'évoluer



PROJET « PÔLE 2020 »

ENTRETIEN AVEC MONSIEUR DJIBY DIENG, DIRECTEUR
DE L'EQUIPEMENT RESEAUX (DER)



DJIBY DIENG

Coordonnateur de la CSTS
Secrétaire général du SUTELEC

La Direction Equipement Réseaux (DER) de Senelec a pour vocation d'assurer le pilotage de l'ensemble du processus d'ingénierie et des travaux liés aux projets de réseaux de Senelec.

Elle assure également le suivi des projets réalisés par des entités partenaires telles que l'ASER, le PUDC, le PUMA, les concessionnaires d'électrification rurales, l'OMVS, l'OMVG, etc.

Le suivi de l'exécution des projets tiers se fait à travers le guichet unique mis en place par Senelec.

Son Directeur, Djiby Dieng, nous a accordé un entretien dans lequel il dresse le bilan du programme « Pôle 2020 » mené avec Vinci Energies Sénégal (VES). Il présente également les axes prioritaires du projet « Pôle 2026 », ainsi que la contribution de Senelec au Programme d'Accès Universel à l'Electricité entre autres...

« Les projets en cours devront à terme électrifier près de 5 000 localités et intégrer le raccordement et l'installation intérieure des clients vulnérables »

M. DIENG, pouvez-vous nous faire l'évaluation des réalisations du projet « Pôle 2020 » que vous avez eu à piloter avec le partenaire Vinci Energies Sénégal (VES) ?

Effectivement, dans le cadre de son plan stratégique 2016-2020, Senelec avait lancé un ambitieux programme de développement, de renforcement et de fiabilisation du réseau de transport et de distribution d'énergie, baptisé « **Pôle2020** ». Ce projet visait à moderniser et sécuriser les infrastructures de transport et de distribution.

C'est ainsi que nous avons contracté en 2018 avec le groupe Vinci Énergies pour une durée initiale de 36 mois, le projet qui a été achevé en seulement 24 mois. Cette performance a largement satisfait Senelec, tant sur la qualité des ouvrages réalisés que sur le respect des délais d'exécution.

Ainsi, des ouvrages importants ont été conçus, il s'agit de :

- 4 nouveaux postes HTB/HTA (Sicap, Diamniadio, Thiès Numérique, Kounoune,)
- 5 lignes HTB aériennes et souterraines (2ème circuit Boucle 90kV, Patte d'Oie – Sicap – Université, Réhabilitation Sococim – Thiona – Tobène, Diass – Thiès – Tobène, Bel Air – Centre-ville)
- 7 extensions de postes HTB (Patte d'Oie, Université, Thiona, Diass, Kounoune 90kV, Kounoune 225kV, Tobène)
- La mise en place du système de téléconduite
- Des travaux de réseaux de distribution d'énergie à Dakar, Thiès et Tambacounda

Par ailleurs, l'exploitation a également bénéficié d'un lot important d'équipements comprenant de l'outillage spécialisé, du matériel roulant et des engins de manutention.

Mais, il faut dire que le succès de ce projet s'est reposé, surtout, sur une coordination efficace des équipes et sur l'implication constante de



la Direction Générale, qui a présidé toutes les réunions mensuelles du comité de pilotage en présence de toutes les parties prenantes. Ces réunions ont permis de résoudre toutes les contraintes, assurant ainsi le bon déroulement et la réussite du projet.

Après « Pôle 2020 », Senelec a décidé de confier à VES la seconde phase de modernisation de son réseau électrique, dénommée « Pôles 2026 », quels sont les axes prioritaires de ce vaste programme ?

Le programme Pôle 2026 est la continuité du projet Pôle 2020 et s'inscrit dans le cadre du Schéma Directeur de Distribution 2017-2035. Son objectif principal est la création de nouveaux postes HTB à Vélingara, Kaffrine, Pékess, Koungeul et Kaolack Sud, également connu sous le nom de Wack Ngouna, ainsi que le renforcement du réseau de distribution afin d'augmenter le taux de couverture dans le cadre de l'accès universel à l'électricité.

Ce programme vise notamment à :

- Accroître la capacité de transit du réseau électrique pour répondre à la croissance de la demande électrique, tout en respectant les normes de sécurité d'exploitation des réseaux 225 kV et 90 kV.
- Étendre le réseau de transport afin d'assurer une couverture efficace sur l'ensemble

du territoire national, en mettant un accent particulier sur les zones encore peu desservies.

- Renforcer le réseau de distribution en vue de soutenir la politique d'accès universel à l'électricité, en améliorant la qualité et la fiabilité du service pour tous les usagers.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique de modernisation continue des infrastructures électriques de Senelec, visant à garantir une meilleure sécurité énergétique et à répondre aux besoins croissants des populations tout en renforçant le réseau de Distribution pour le soutien à l'accès Universel à l'électricité.

Il convient également de souligner que le même dispositif de suivi et de coordination mis en place pour le programme Pôle 2020 a été maintenu, avec la tenue régulière d'un comité de pilotage mensuel présidé par le Secrétaire Général.



Bien que le délai contractuel de fin des travaux soit fixé à décembre 2026, l'avancement soutenu des chantiers permet d'envisager une finalisation de toutes les composantes du programme avec 12 mois d'avance sur l'échéance initiale.

Quelles sont les contraintes majeures auxquelles vous êtes confrontés pour un démarrage rapide des projets, notamment avec la délivrance des autorisations de construire, le paiement des impenses, etc. ?

Alors là, vous avez bien fait de soulever ces contraintes. Effectivement, les projets sont confrontés à de nombreuses contraintes qui représentent de véritables obstacles à leur exécution. Parmi les plus récurrentes, on peut citer l'opposition des populations, souvent liée aux problèmes d'impenses, les difficultés géotechniques rencontrées sur certains sites et ainsi que la disponibilité des terrains nécessaires aux installations, ce qui peut entraîner des blocages prolongés des travaux.

Une autre contrainte majeure à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui c'est la défaillance de certains prestataires, ce qui nous oblige parfois à résilier les contrats et à relancer les appels d'offres, entraînant ainsi des retards significatifs dans la délivrance des ouvrages à l'exploitation.

À cela s'ajoute la lenteur dans la délivrance des titres d'exonération, un processus qui prend du temps et sur lequel nous n'avons pas de contrôle sur les délais, car il implique l'intervention des services de l'APIX et du ministère des Finances et du Budget. Cela entraîne des retards dans l'approvisionnement du matériel et impacte également les délais d'exécution.

D'autres contraintes peuvent également survenir, notamment :

- Les recours des soumissionnaires durant la phase de passation des marchés ;
- Les retards dans les paiements, notamment les avances de démarrage ;
- Les cas de force majeure, tels que la pandémie de Covid-19 ;
- Les modifications ou changements faisant l'objet d'avenant ;
- La réalisation des traversées de route surtout

dans les zones très denses.

- La modification de la portée des ouvrages ;
- Etc.

C'est pourquoi aujourd'hui les chefs de projets adoptent une gestion proactive pour limiter les impacts de ces obstacles sur le calendrier des projets et garantir leur bonne exécution.

M. Dieng, pouvez-vous nous faire le point sur la contribution de Senelec, au programme d'accès universel à l'électricité dont vous êtes un des acteurs majeurs ?

Comme vous le savez, Senelec n'est pas la seule entreprise impliquée dans la réalisation de cet objectif d'accès universel à l'électricité. Nous collaborons avec plusieurs partenaires dans le cadre de ce vaste programme mis en œuvre par l'État, notamment l'ASER, le PUDC, le PUMA,

ainsi que les concessionnaires d'électrification rurale.

Au cours des dix dernières années, Senelec a mené plusieurs programmes d'accès à l'électricité, permettant de porter le taux national d'électrification à 84 %, avec un taux d'électrification urbaine de 94 % et un taux d'électrification rurale de 65,5 % à la fin de l'année 2023.

Avec l'attribution par l'État du Sénégal de six concessions d'électrification rurale en 2018 et en 2021, notre périmètre s'est étendu obligeant ainsi Senelec à mettre en œuvre un programme d'investissement ambitieux, afin de garantir l'accès universel à l'électricité dans ces concessions d'ici 2029, conformément aux orientations définies dans le référentiel des politiques publiques « Sénégal 2050 ».



C'est dans cette dynamique que Senelec, avec le soutien des partenaires au développement tels que la Banque Mondiale, l'AFD, la BAD, la BEI, l'Union Européenne, la KfW, la BOAD, l'Eximbank Inde, US EXIM, la Coopération Espagnole, le MCA, ainsi que la BPI France, a initié un vaste programme d'électrification. A l'exception du projet PADERAU qui est encore en phase de préparation, tous les autres projets sont en cours d'exécution, parmi lesquels figurent notamment : l'électrification dans les concessions d'électrification rurales CER_SENELEC (**WELDY LAMONT**) ; l'Amélioration de l'Accès à l'Électricité au Sénégal (**PADAES**) ; le Programme d'Appui au Développement des Energies Renouvelables pour l'Accès Universel (**PADERAU**) ; le Projet Régional d'accès à l'électricité et de stockage par batteries (**PRAE-BEST**) avec la CEDEAO et la Banque Mondiale ; le Projet d'amélioration de l'accès à l'électricité dans des zones périurbaines et rurales (**PAMACEL**) ; le Projet de la Dette Espagnole (**PADE**) ; le Projet d'Appui au Secteur de l'Électricité phase 2 (**PASE 2**) ; le Projet d'accès universel – Senelec (**PAUE 1 et 2**) ;

Il y a aussi le projet de renforcement et de modernisation du réseau et création de dorsale dans Kaffrine – Tamba – Kédougou avec **AFD** ; le projet de la boucle 225 kV du Ferlo avec **EIFFAGE** ; et le programme d'accès universel à l'électricité avec **MCC** ;

Il faut noter que parmi ces projets d'accès universel, la Direction Équipements Réseaux a déjà réalisé les projets PAUE 1 et PAUE 2, permettant l'électrification de 802 localités. Elle est également responsable de l'exécution des projets en cours, notamment BEST, PADAES, PADE, WELDY, PASE 2 et la Boucle du Ferlo, représentant une part significative du portefeuille des projets d'électrification de Senelec.

Ces projets en cours visent à électrifier un total de **4 755** localités et intègrent un volet spécifique dédié au raccordement et à l'installation intérieure pour les clients vulnérables. Cette démarche a pour objectif de faciliter l'accès à l'électricité pour les ménages à faibles revenus tout en augmentant le taux de raccordement.

À terme, cela permettra non seulement d'améliorer les conditions de vie des populations, mais aussi de contribuer à la croissance du chiffre d'affaires de Senelec.

En plus des programmes que nous mettons en œuvre pour raccorder de nouvelles localités, Senelec joue également un rôle clé dans le suivi et le contrôle des projets d'accès réalisés par d'autres entités partenaires telles que l'ASER, le PUDC, le PUMA et les concessionnaires d'électrification rurale.

Hormis, « Pôles 2026 », la Direction Equipement Réseaux pilote d'autres projets d'envergure à l'image de la Boucle du Ferlo, Weldy Lamont, quel est l'état d'avancement de ces projets ?

Effectivement, hormis Pôle 2026, nous avons d'autres projets notamment les projets d'électrification et de réseaux.

Pour la partie distribution, nous pouvons citer quelques-uns dont :

- Le projet BEST : financé par la Banque Mondiale à travers la CEDEAO, permettra d'électrifier 1 041 localités (Kaolack : 104, Tambacounda : 91, Kédougou : 88, Kolda : 576, Sédhiou : 129, Ziguinchor : 52) sur la période 2024-2025.

Le niveau d'avancement actuel du BEST est de 25 %, et le projet permettra de raccorder 97 000 ménages gratuitement.

- Le projet Weldy : Les études d'exécution de la liste de base ont été réalisées à 100 %. Ces études ont permis de définir une liste de 632 localités à électrifier. Les travaux sont en cours avec un niveau d'exécution global de 20%. À ce jour, dix localités ont été électrifiées, et une dorsale de 30 km a été réalisée dans la Délégation Régionale Nord.
- Le projet PADAES, financé par la Banque Mondiale, vise à l'extension et la densification de réseau dans 1010 localités au niveau national avec un taux d'avancement physique actuel de 6%. Il prend également en compte le branchement de 200.000 clients et l'installation intérieure de 40.000 ménages ;

- Le projet de renforcement et de renouvellement de la ligne HTA de faible section par 148mm² le tronçon du départ D3 (Bignona) entre Oulampane - Medina Wandifa - Entrée Sédhiou sur environ 75 km qui est à un avancement de 42%.
- Le projet de densification et renforcement réseau dans la banlieue de Dakar financé sous fonds propres : les travaux sont réalisés à hauteur de 90%.
- Les projets télécoms et télé-conduite dont les travaux sont finalisés en début 2024.
- La réhabilitation de la Boucle 30kV de Touba et la sous station 30 KV de Louga dont les travaux sont en cours :
- Etc.

Pour les projets de transport, nous pouvons citer :

- Le projet de la Boucle du Ferlo avec un taux d'avancement global de 90%. Le poste de

TOUBA 2 a été mis en service le 9 juillet 2024. Les travaux du poste de NDIUUM ont un avancement de 95% et ceux du poste de Linguère sont à 80%.

- Le projet de Construction de la Liaison 225 kV Tanaf – Ziguinchor avec un taux d'avancement global de 100%. La mise en service de la ligne a été réalisée le 18 décembre 2024.
- Le projet de création du poste source 225/30 KV de PATTE D'OIE, dont le dossier d'appel d'offre est en cours de préparation.
- Le projet de Renouvellement Poste 90 kV SOCOCIM en GIS est à 80%. Le poste 90 kV a été mis en service.
- Etc.

Cette liste n'est pas exhaustive, nous avons uniquement cité quelques projets à titre d'exemple, compte tenu du volume important de projets actuellement suivis par nos équipes.



DIRECTION DE L'ADMINISTRATION, DU PATRIMOINE ET DES APPROVISIONNEMENTS (DAPA)

Un pilier stratégique au service de la performance de Senelec



PAPA SEYNI MBOW

Directeur de la Direction de l'Administration, du Patrimoine et des Approvisionnements (DAPA)

On ne la voit pas toujours, mais elle est partout. Derrière chaque véhicule, chaque bureau, chaque équipement ou service de support, la Direction de l'Administration, du Patrimoine et des Approvisionnements (DAPA) veille au grain. Réduction des charges, modernisation des infrastructures, sécurisation des sites, gestion des stocks et anticipation des besoins : la DAPA est ce rouage discret mais essentiel qui garantit la fluidité et la performance de l'entreprise.

Son Directeur, M. Papa Seyni Mbow, nous a accordé un entretien.

La DAPA est au cœur de la logistique et de la gestion du patrimoine de Senelec. Comment décririez-vous son rôle stratégique dans le fonctionnement quotidien de l'entreprise ?

Nous vous remercions pour l'opportunité que vous nous offrez pour parler de la DAPA à nos collègues.

Comme vous l'avez indiqué, la DAPA joue un rôle central dans l'exploitation et le fonctionnement des unités de Senelec. Elle pourrait être décrite comme l'Unité support qui doit assurer la disponibilité des équipements (matériel de réseau, véhicules, bureaux et mobiliers, carburant etc.) et des services (téléphone, eau, sécurité, nettoyage etc.), au bon endroit, au bon moment, en quantité suffisante et au coût optimal.

La DAPA doit soutenir la stratégie globale de l'entreprise en optimisant les coûts, les délais et la qualité des produits et équipements.

Quelles sont les principales priorités ou projets en cours au sein de la DAPA, notamment en matière d'approvisionnement, d'achats, d'entretien ou de gestion immobilière ?

Dans le cadre de la politique de réduction et d'optimisation des charges, plusieurs chantiers sont engagés, dont certains ont déjà donné une grande satisfaction.

Le premier chantier était celui de la réduction des charges locatives en dotant Senelec d'infrastructures modernes. C'est ainsi que notre patrimoine a été renforcé par l'acquisition de l'immeuble Seydina Kane de la Cité Keur Gorgui et de l'immeuble de Mbao ; réduisant ainsi les charges locatives de Senelec de 520 000 000 FCFA par année tout en offrant un meilleur cadre de travail aux agents.

La sécurité constitue également une priorité, c'est la raison pour laquelle nous avons déployé un système de contrôle d'accès et de vidéo surveillance sur l'ensemble de nos sites y compris aux niveaux des postes HT et des agences commerciales.

Cette solution devra évoluer vers le contrôle de temps de présence.

L'inventaire des immobilisations est un autre projet majeur piloté par la DAPA. En effet, Conformément aux normes en matière de séparation des tâches d'inventaire et de comptabilisation des immobilisations et à la note de direction N°095/2019, la Direction de l'Administration du Patrimoine et des Approvisionnements est chargée de la réalisation des inventaires sur toute l'étendue du territoire national.

Cet exercice est une obligation légale consacrée par l'article 42 de l'Acte Uniforme relatif au Droit Comptable et à l'Information Financière (AUDCIF). Il s'agit d'une démarche obligatoire qui doit être faite de manière régulière afin d'établir un bilan fiable de la société. C'est un recensement physique des immobilisations présentes au moment de la constitution du bilan.

Toutefois, la DAPA s'appuie, naturellement, sur l'ensemble des Unités de Senelec pour mener à bien cette mission. Des outils techniques tels que la GMAO, ORACLE, le SIG sont mis à contribution.



Pour les approvisionnements, nous avons mis en place des marchés pluriannuels sous forme d'accords-cadres ou de marchés clientèles pour la fourniture des équipements sensibles ou cruciaux pour le bon fonctionnement de nos réseaux et de notre exploitation de façon générale. Cette politique basée sur une bonne planification participe de l'optimisation de la trésorerie puisqu'elle permet de maîtriser les stocks.

La DAPA supervise également toutes les transactions douanières des produits ou pièces importées conformément aux besoins exprimés par les différentes Unités.

A ce titre nous avons établi un cadre de coopération très étroite avec l'administration des Douanes pour réduire le temps et les dépenses y relatifs.

La dotation des Unités en équipements de travail tels que les Véhicules, le mobilier etc. le support pour la maintenance des véhicules, le carburant, le téléphone, l'eau, la propreté des sites sont également des préoccupations permanentes.

La gestion des stocks et des approvisionnements nécessite une grande rigueur. Quels mécanismes ou outils la DAPA met-elle en place pour garantir la qualité, les délais et les coûts optimisés étant entendu que Senelec en tant qu'entreprise nationale doit se plier aux règles de passation des marchés ?



La gestion des stocks est un important centre d'optimisation des charges de l'entreprise, pour cela elle nécessite une très grande rigueur. Tout repose sur la bonne planification des besoins de l'exploitation, du rythme de consommation et des budgets. A partir de ce moment les meilleures stratégies d'achat seront identifiées, de même que la fréquence des livraisons et des paiements. Notre objectif est donc de soulager considérablement la trésorerie de l'entreprise sans mettre en péril l'exploitation.

Les règles de passation des marchés, même si elles sont par moment contraignantes et pas forcément compatibles avec notre rythme de fonctionnement en tant que société d'électricité, nous offre la possibilité de faire des contrats sur trois ans pour sécuriser les achats sensibles et planifier les livraisons dans le temps.

La gestion est effectuée à travers un manuel de procédure bien établi et l'outil Oracle qui constitue le logiciel de base de Senelec.

Quels sont les défis majeurs auxquels votre direction fait face, notamment dans un contexte d'évolution technologique et de croissance des besoins de Senelec ?

Les défis majeurs sont nombreux, face à l'évolution du réseau et du personnel, il faudra principalement :

- En relation avec les directions techniques, un travail de veille permanent doit être effectué pour adapter nos commandes aux dernières évolutions technologiques. Pour cela une formation continue du personnel est nécessaire ;
- Trouver les stratégies pour assurer la disponibilité des équipements dans un contexte économique difficile marqué par des tensions qui rendent les importations difficiles ;
- Accompagner l'industrialisation du pays pour renforcer la résilience de notre système électrique ;
- Intégrer l'intelligence artificielle dans notre système de management pour plus de célérité et de précision ;
- Anticiper sur les conditions de travail en dotant Senelec d'infrastructures adaptées ;
- Relever le défi de la maintenance des infrastructures existantes et de leur réhabilitation en les intégrant comme une priorité opérationnelle afin de préserver la continuité du service et leur performance tout en garantissant une gestion efficiente et le respect des contraintes budgétaires ;

- Mettre en place un système de gestion visant à assurer une gestion dématérialisée des demandes de travaux ;
- Intégrer le répertoire du patrimoine foncier et immobilier sur le SIG (Système d'information géographique) ;
- Concevoir et déployer un programme de gestion en partenariat des chambres de passages ou chambres d'hôtes pour l'accueil des agents en mission dans les délégations.

Enfin, comment la DAPA s'inscrit-elle dans une démarche d'amélioration continue et de performance durable au service des directions opérationnelles et de l'ensemble du personnel ?

En tant que structure support qui participe à la performance des unités opérationnelles, elle anticipe sur l'évolution des besoins par la mise en place d'une bonne planification accompagnée

par des contrats cadres et des marchés à commande fractionnée.

Au-delà du Contrat de gestion signé avec la Direction Générale, la DAPA est en train de développer des contrats d'interface avec les unités opérationnelles. C'est ainsi que le Contrat d'interface avec le Direction de la Distribution a été signé le 12 juin 2025.

De même, un projet de contrat de performance pour la gestion des véhicules d'exploitation est en gestation. Ce contrat sera signé entre les Directions opérationnelles et la Direction Générale.

Dans le cadre de la démarche d'amélioration continue, la DAPA fait de la veille technologique, à travers des benchmarking et des formations pour être au diapason des évolutions technologiques et industrielles.





Malick DIA

Le symbole d'un service public
proche de ses clients

Discret mais déterminé, Malick Dia vient d'être désigné "Homme de l'année 2024" par l'association Wallu Ndar. Chef de service distribution Nord2 de Senelec, il incarne une vision du service public tournée vers la proximité, l'efficacité et l'engagement collectif.

24 ans d'expérience au service des populations

Entré à Senelec il y a plus de deux décennies, Malick Dia a gravi les échelons avec rigueur et passion. Aujourd'hui à la tête de la maintenance, des travaux et du dépannage dans le Fouta, il résume sa motivation en une phrase :

« Mon moteur, c'est la satisfaction du client. Nous travaillons chaque jour à améliorer la qualité de service et à réduire l'énergie non distribuée. »

Son quotidien, c'est coordonner les équipes de terrain, anticiper les pannes et assurer une réactivité maximale face aux urgences. Un travail exigeant, qu'il mène avec une conviction : rien ne peut se faire sans le collectif.

L'importance d'un management visionnaire

Dans son parcours, Malick Dia tient à saluer un homme : son supérieur, Ibrahima Bakhoum.

« C'est un manager visionnaire qui a su réhabiliter des zones critiques comme la Langue de Barbarie et renforcer la flexibilité du réseau grâce aux bouclages. »

Avec son impulsion, le service distribution Nord a vu émerger des projets structurants : amélioration de la qualité de service (AQS), extension de l'accès à l'électricité, sécurisation de zones sensibles. « La satisfaction des clients

est aujourd'hui palpable », affirme Malick Dia, qui insiste aussi sur l'apport essentiel de la communication, « un levier qui nous permet d'anticiper, d'informer et de rapprocher Senelec des populations ».

Une distinction vécue comme un honneur collectif

S'il reconnaît avoir ressenti « une grande fierté » en recevant le titre d'Homme de l'année, Malick Dia préfère y voir une récompense collective.

« C'est tout le service distribution Nord qui est honoré. Je ne suis que le coordonnateur d'un effort partagé. »

Il salue également le rôle de Wallu Ndar, une association influente qui regroupe près de 900 membres, dont plusieurs personnalités nationales et locales. Ses alertes contribuent à améliorer la réactivité des interventions et à renforcer le lien de confiance entre Senelec et les habitants de Saint-Louis.





Témoignage de Abdourahmane Diop, Délégué Régional Nord

« **Malick s’est distingué par son dynamisme et sa proximité avec la communauté** »

« Malick Dia est un collègue très coopératif, professionnel et pragmatique. À chaque sollicitation, il répond présent, parfois même au-delà de ses missions. C’est sans doute ce qui a motivé son choix comme Homme de l’année.

Au-delà de ses compétences techniques, ce sont son dynamisme et sa sociabilité qui l’ont fait remarquer. Lors du Gamou de Ndar, par exemple, son rôle a été particulièrement salué par les organisateurs.

Cette distinction est une fierté, mais aussi un défi : il nous faut former d’autres “Malick Dia” pour maintenir ce niveau d’excellence. »



Témoignage d’Ibrahima Bakhom, Chef du service distribution Nord

« **Malick est la mémoire institutionnelle du service** »

« C’est une grande satisfaction de voir Malick récompensé. Bien qu’il ait dirigé une unité combinant plusieurs missions lourdes, il a toujours su répondre aux sollicitations de la communauté. C’est ce qui fait sa force.

Je citerai par exemple la réhabilitation du poste de Kell livraison, qui alimente Dakar en eau à partir des forages de Sen’Eau. Malick a porté ce projet de bout en bout.

Son départ laisse un vide : il est la mémoire institutionnelle du service. Mais son exemple restera un repère pour nous. »

De nouveaux défis à relever dans le Fouta

Promu récemment chef de service distribution Matam, Podor et Ranérou, Malick Dia regarde déjà vers l’avenir. « Je veux rester fidèle à ma ligne de conduite : engagement, rigueur et esprit d’équipe. Avec mes 24 ans d’expérience, je souhaite appliquer ce que j’ai appris, m’adapter aux nouveaux défis et continuer à servir les populations du Fouta avec humilité. »

Il en profite pour remercier son délégué régional, Abdourahmane Diop, ainsi que l’ensemble des agents et prestataires. Il cite aussi le correspondant

communication Nord, « dont le travail a permis de rapprocher Senelec de la population », sans oublier sa famille, « qui accepte mes nombreuses absences liées aux impératifs professionnels ».

Un symbole fort pour Senelec

Pour Malick Dia, cette distinction dépasse sa personne : elle illustre l’évolution positive de l’image de Senelec dans la région. « Être désigné Homme de l’année est un symbole fort, mais l’essentiel est de poursuivre sur cette lancée et de renforcer encore davantage notre proximité avec les citoyens. »



L'énergie
d'évoluer

VANDALISME DES PYLÔNES À ALLOU KAGNE

une menace sur l'alimentation électrique



La sécurité électrique de la région de Thiès est aujourd'hui gravement menacée par des actes de vandalisme répétés visant les pylônes de Senelec à Allou Kagne. Des individus malintentionnés démontent les cornières métalliques, fragilisant ainsi les structures et exposant la population à de graves risques électriques.

Cette ligne haute tension, construite en 2022 pour près de 10 milliards FCFA, alimente notamment les industriels SOMETA et SIMAF. « Si elle venait à s'effondrer, les conséquences seraient catastrophiques », alerte M. Sarr, ancien Directeur du Transport. Son successeur, Momar Awa Sall, déplore pour sa part : « Nous avons déjà subi des attaques similaires il y a deux ans. Il est temps que cela cesse. »

En visite de terrain le 19 février 2025, les autorités locales ont exhorté les populations à signaler tout acte suspect afin de protéger ce patrimoine vital.



SENELEC RENFORCE SON PARTENARIAT

Avec la presse locale pour lutter contre la fraude et mieux informer



Du 14 au 19 mai 2025, Senelec a organisé une série d'ateliers à Kédougou, Tambacounda, Kaffrine, Fatick et Kaolack pour renforcer la collaboration avec les médias locaux.

Objectif : lutter contre la fraude électrique et mieux informer le public.

Les discussions ont porté sur les risques électriques, l'efficacité énergétique, l'utilisation du compteur Woyofal et l'impact des fortes chaleurs sur la consommation. Les chiffres sont parlants : à Kaolack, plus de 316 cas de fraude ont été détectés en 2024, occasionnant 105 millions FCFA de redressements. En 2025, déjà 116 cas ont été recensés. À Kaffrine, 10 millions ont été recouvrés en deux jours seulement.

La justice suit : six fraudeurs ont été condamnés à Kaolack avec une amende solidaire de 10 millions FCFA. « Sans la presse, rien ne peut être compris », a rappelé l'équipe communication, saluant un partenariat essentiel pour la transparence et la prévention.

ÉLECTRIFICATION RURALE

le ministre de l'Énergie en tournée dans le Sud



Les 15 et 16 mai 2025, le ministre de l'Énergie, du Pétrole et des Mines, **M. Birame Souleye Diop**, a conduit une mission conjointe pour inaugurer de nouvelles localités électrifiées dans le Sud. **Accompagné du DG de l'ASER, de la DG de l'ANER**, de représentants de Senelec et des entreprises partenaires, il a visité Marakissa (Sédhiou), Saré Souna (Kolda), Wakilaré Tobo, Couram et Djibidione (Ziguinchor).

Ces réalisations s'inscrivent dans deux programmes majeurs : ASER/GAUFF – **300 villages et PAMACEL**, financé à hauteur de **50 milliards FCFA** par la BAD, visant **75 000 foyers**. Le ministre a salué la qualité du travail de Senelec et de l'ASER, ainsi que la contribution des entreprises nationales ETM et Solener. À Kolda, alerté d'un dysfonctionnement à l'hôpital régional, il a ordonné un diagnostic sous 48h.

SENELEC À L'ÉCOUTE DE SES PARTENAIRES

dans la Vallée du fleuve Sénégal



Du 19 au 28 mai 2025, Senelec a mené une tournée stratégique dans la Délégation régionale Nord pour renforcer sa proximité avec les acteurs économiques de la vallée. Pilotée par la Direction de la Clientèle d'Affaires (DCA), avec l'appui de la Direction Communication et Marketing, cette mission a permis de rencontrer producteurs de riz et clients stratégiques à **Richard Toll, Dagana, Podor et Ndioum**.

Objectif : mieux comprendre leurs réalités, identifier les attentes spécifiques et instaurer un dialogue régulier. Les équipes locales et chefs d'agences ont partagé des solutions pour une consommation énergétique optimisée. Cette initiative prépare également l'installation prochaine du Comité National de Dialogue avec la **Clientèle d'Affaires (CNDCA) dans la zone Nord**.

Avec cette tournée, Senelec confirme son ambition de bâtir une relation de confiance durable avec ses partenaires clés.



DIALOGUE SOCIAL

la DRH en tournée dans le Centre-Est



Du 4 au 10 mai 2025, la DRH de Senelec, Mme Ndeye Fatou Sarr Diallo, a sillonné les régions du Centre-Est pour échanger avec les agents et renforcer le dialogue social. De Kédougou à Kaolack, en passant par Tambacounda, Kougheul, Kaffrine et Fatick, les discussions ont porté sur les conditions de travail, les heures supplémentaires, la couverture médicale, les concours internes et la gestion des prestataires.

Mme Diallo a rappelé que plus de **700 prestataires** ont été recrutés depuis **2017** et a assuré que les préoccupations recueillies feront l'objet de solutions concrètes. Cette tournée a été saluée par les agents comme un signe fort de proximité et de reconnaissance.



RÉUNION STRATÉGIQUE À TOUBA

la modernisation du réseau à l'ordre du jour



Le 24 avril 2025, Touba a accueilli une réunion stratégique sur le déploiement du référentiel électrique, présidée par le **Délégué régional du Centre-Ouest, Alioune Wade**.

Objectif : moderniser et fiabiliser le réseau de la ville sainte.

Les responsables techniques ont partagé les résultats encourageants du pilote de Pikine, où la standardisation des données et les nouvelles méthodes de gestion ont réduit les coupures et amélioré l'approvisionnement.

La Task Force Référentiel Électrique (Taforel) a présenté son plan d'action axé sur la formation, la logistique et la mobilisation des équipes locales.

Ce projet fondateur illustre l'engagement de Senelec à accompagner la croissance de Touba avec une infrastructure moderne et sécurisée.

QUALITÉ DE SERVICE

bouclage du feeder de Ourosogui



Le 18 mars 2025, Senelec a mis en service le bouclage du feeder de Ourosogui, sous la supervision de M. Ibrahima Bakhom, chef du service distribution, et de ses équipes.

Cette opération vise à réduire l'énergie non distribuée (END), estimée à **73,8 MWh en quatre mois**, en corrigeant les interruptions fréquentes entre Ourosogui et Samba Ndiaye.

Le bouclage entre **NIMA et ANDAL** permettra d'améliorer la continuité du service, notamment pour les clients de **Daande Mayo**. M. Bakhom a salué le soutien des autorités locales et a félicité l'équipe de Matam pour son engagement.



SENELEC, PARTENAIRE CLÉ

de la mise en service du premier poste haute tension de Gambie



Un jalon historique pour le réseau électrique gambien

Le jeudi 20 février 2025, la Gambie a franchi une étape décisive dans le renforcement de son réseau électrique avec l'inauguration de son tout premier poste haute tension 225/30kV, situé à Jabang. Cet ouvrage électrique, construit par Nawec (la compagnie gambienne d'eau et d'électricité), avec le soutien de ses partenaires techniques et financiers, a été mis en service grâce à l'expertise de Senelec, qui a assuré les opérations de commissioning (vérification de la conformité des installations).

Un projet structurant pour la Gambie

L'inauguration de ce poste par le Président de la République de Gambie, Son Excellence Adama Barrow, marque une avancée majeure dans la

modernisation des infrastructures électriques de ce pays d'Afrique de l'Ouest. Ce projet constitue un évènement historique qui marque une ère nouvelle et une bouffée d'oxygène pour le réseau gambien, et une garantie d'une meilleure qualité de service pour les populations.

Pour réussir le pari de la mise en service de ce joyau, la Compagnie gambienne d'eau et d'électricité (Nawec) a fait appel à l'expertise sénégalaise en confiant les travaux de commissioning (tests de vérification de conformité) à Senelec. C'est ainsi que du 12 au 20 février 2025, des équipes techniques de Senelec se sont rendues en Gambie pour effectuer, à tous les niveaux, les tests de vérification de conformité. C'est à la suite de ces travaux que les agents de Senelec et ceux de Nawec ont procédé à la mise en service effective

de ce premier poste haute tension 225/30 kV appartenant à la Gambie.

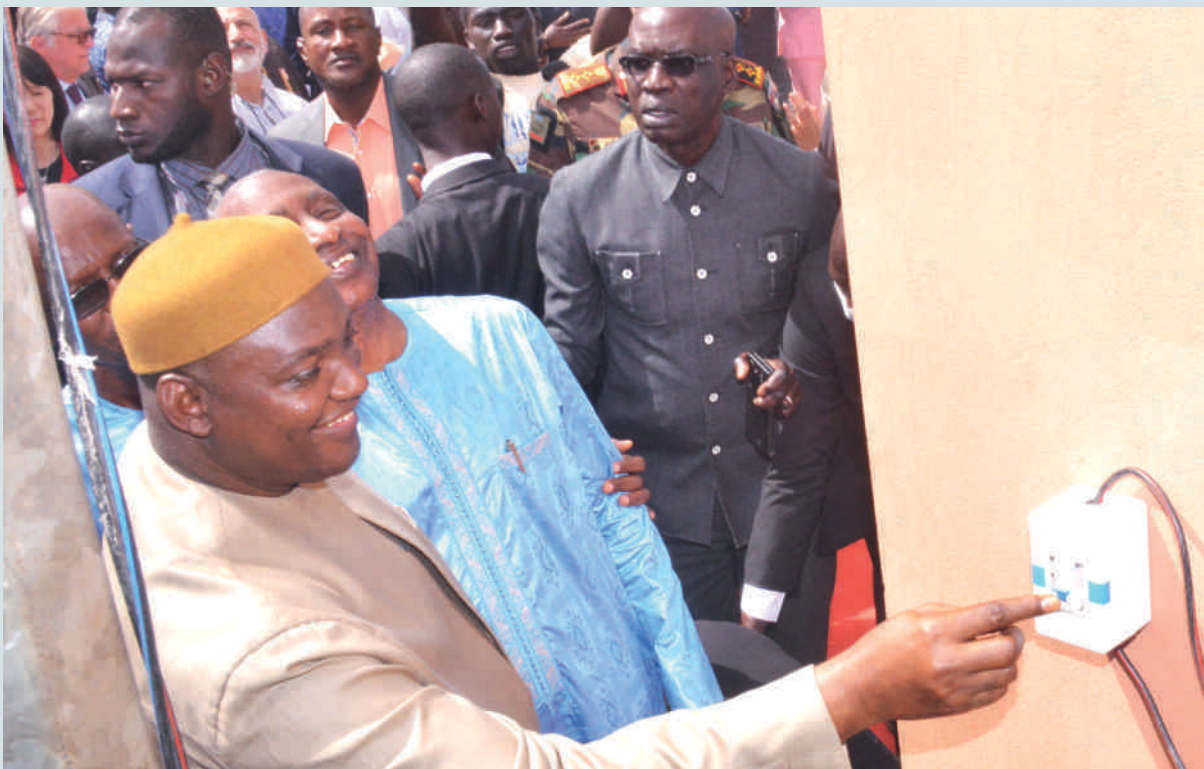
L'expertise de Senelec au cœur du projet

Aliou Touré, ingénieur commissioning, et chef d'unité appareillage électromécanique à la Direction du Transport de Senelec, a supervisé les travaux. « Nous avons déployé une équipe complète d'ingénieurs de différents métiers spécialisés en appareillage électromécanique, contrôle commande numérique, protections et matériels bobinés. Je suis venu avec tout cet arsenal pour effectuer le travail de commissioning de ce poste de Jabang. Notre rôle consiste à aider nos homologues gambiens dans la vérification des installations et la conformité aux normes car la haute tension est régie par des normes réglementaires », a-t-il expliqué.

Le processus de mise en service a nécessité une coordination minutieuse entre les équipes de Senelec et celles de Nawec. Après avoir pris la tension au poste OMVG de Brikama, celle-ci a été acheminée vers le poste de Jabang, avant

d'être synchronisée avec le réseau gambien. « Ces manœuvres sont importantes car quand on envoie de la tension venant du Sénégal, il faut s'assurer que cette tension synchronise avec le réseau de la Gambie. Ensuite, nous supervisons l'alimentation du tableau 30 kV par le poste 225 », a précisé Aliou Touré.

En pleins travaux au niveau du poste haute tension de Brikama, le chef d'équipe appareillage électromécanique de Senelec Mouhamadou Mansour Daff et son équipe, étaient en contact permanent avec les équipes de Senelec se trouvant au sein du nouveau poste haute tension de Jabang pour la coordination des différentes interventions. Selon Mouhamadou Mansour Daff, « on a fait les différents tests nécessaires au processus pour terminer sur les mesures d'impédance de la ligne. Pour cela, on a fait deux équipes au niveau de Jabang et au niveau de Brikama pour pouvoir coordonner simultanément les tests. On a ensuite fait les raccordements nécessaires avant d'effectuer la mise en service du poste de Jabang. »



Une collaboration exemplaire entre Senelec et Nawec

Selon Abdoulaye Touré, chef du service exploitation des postes de Senelec, le nouveau poste haute tension de Jabang est très important pour la Gambie car il contribue à l'amélioration de la qualité de service au niveau de Banjul et environs. Il est relié du poste de Brikama par une ligne haute tension de 18km avec l'implantation de 59 pylônes. M. Touré a salué le modèle de partenariat dynamique entre Senelec et Nawec, et magnifié la confiance placée en Senelec pour la mise en service du premier poste haute tension 225/30 kV de Gambie.

L'OMVG et l'interconnexion régionale

L'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Gambie (OMVG) a construit des ouvrages électriques au niveau des quatre pays membres que sont le Sénégal, la Gambie, la République de Guinée et la Guinée Bissau. Il s'agit de 1677 km de lignes haute tension, de 15 postes haute tension dont ceux de Soma et Brikama, de deux dispatchings. Les cinq postes haute tension implantés au Sénégal et en Gambie sont gérés par des équipes de Senelec sur la base d'un contrat signé le 1er mars 2022 entre Senelec et l'OMVG, pour l'exploitation et la maintenance des ouvrages de l'organisation sous régionale. C'est par ces différentes infrastructures que se réalisent l'achat et la vente d'énergie entre les pays membres de l'organisation.

En marge de l'inauguration du poste 225/30 kV de Jabang, le Directeur Général de Nawec Gallo Saidu est revenu sur l'importance du premier poste haute

tension 225/30 kV de Gambie.

« Avec ce nouveau poste de Jabang, l'électricité pourra être distribuée en Gambie avec une meilleure qualité de service et une réduction des coupures. » Telle est la conviction du Directeur Général de Nawec Gallo Saidu, qui souligne que « ce poste va permettre aux investisseurs de pouvoir s'implanter en Gambie. Les industries pourront aussi créer davantage de richesses pour le développement économique du pays. »

Tout en reconnaissant l'expertise de Senelec, le Directeur Général de Nawec est d'avis que : « la relation entre Senelec et Nawec est à l'image du Sénégal et de la Gambie. Il n'y a pas de différence. On est une famille. Depuis le début de ce projet, nous avons travaillé en étroite collaboration avec nos frères et sœurs du Sénégal et nous apprécions à sa juste valeur, le soutien de Senelec et son accompagnement. »

Selon le responsable des opérations et de la planification de Nawec, Sanna Gomez, « le Sénégal a eu la chance de construire et de mettre en service beaucoup de postes haute tension contrairement à nous, qui sommes à notre première expérience. C'est donc un plaisir d'avoir collaboré avec Senelec dans la mise en service de ce poste. »

Dans le plus grand professionnalisme, Sanna Gomez révèle que les équipes de Senelec ont fait des tests sur l'ensemble des supports et « nous ont fait part de toutes leurs observations. C'est grâce aux efforts consentis par tous qu'on est parvenu à relever le défi de cette mise en service. »





CANCER du Sein

PRÉVENTION ET DÉPISTAGE

- **Dépistage précoce :**
 - Le dépistage organisé est crucial pour détecter le cancer à un stade précoce, ce qui améliore les chances de guérison.
 - Participation encouragée aux dépistages, notamment chez les femmes de plus de 40 ans, par mammographie ou échographie.
- **Sensibilisation :**
 - Apprendre à s'auto-examiner les seins pour repérer précocement tout changement anormal (nodule, écoulement, etc.).
 - Réduire la peur des diagnostics grâce à une meilleure sensibilisation et communication.
- **Prise en charge des facteurs de risque :**
 - Favoriser une alimentation équilibrée : éviter les excès de graisses et de sucres, consommer plus de fruits et légumes.
 - Limiter la consommation de tabac et d'alcool, réduire le stress et privilégier un mode de vie sain.
 - Encourager une activité physique régulière pour prévenir l'obésité.

FACTEURS DE RISQUE

- **Hormonaux :**
 - Règles précoces (avant 12 ans) ou ménopause tardive (après 50 ans).
 - Absence de grossesse ou premières grossesses tardives.
 - Traitements hormonaux prolongés, notamment après la ménopause.
- **Génétiques :**
 - Antécédents familiaux de cancer du sein ou mutation génétique BRCA.
- **Comportementaux et Environnementaux :**
 - Stress chronique ou environnement de travail stressant.
 - Vie en couple difficile, veuvage, ou travail de nuit.

SYMPTÔMES ET DIAGNOSTIC

- **Signes d'alerte :**
 - Apparition d'une boule indolore dans le sein, qui augmente progressivement de taille.



- o Écoulements anormaux ou modifications de la peau/mamelon.
- o Sensibilisation au fait que ces symptômes peuvent se manifester tardivement.

- **Examen médical et confirmation :**

- o Mammographie et échographie pour évaluer une anomalie suspecte.
- o Confirmation par biopsie pour déterminer la nature bénigne ou maligne du nodule.

TRAITEMENTS DISPONIBLES

1. Guérison possible si le cancer est diagnostiqué tôt :

- o Taux de guérison de 90% pour les cancers détectés précocement.

2. Options thérapeutiques :

- o Chirurgie : Largement utilisée pour enlever les lésions cancéreuses.
- o Chimiothérapie et radiothérapie : Pour les cas avancés ou en complément de la chirurgie.
- o Traitements ciblés et hormonothérapie : En fonction des caractéristiques du cancer, pour réduire les risques de récurrence.

IMPORTANCE DU SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL

1. Activité professionnelle :

- o Conseillé de maintenir une activité professionnelle pendant le traitement, avec des ajustements si nécessaire.
- o Offrir un accompagnement psychologique pour aider à lutter contre l'isolement et la dépression.

2. Soutien par l'employeur :

- o Organiser des campagnes de dépistage.
- o Prise en charge rapide et proactive des cas détectés.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

- Participer activement aux campagnes de dépistage, même en l'absence de symptômes.
- Suivre des contrôles réguliers pour détecter les anomalies tôt.
- Promouvoir un mode de vie sain pour réduire les risques.
- Travailler à lever les tabous autour du cancer pour encourager les femmes à consulter sans tarder.



Abdou Salam BOCOUM
M06186
Agent Polyvalent District
Principal de Bambey



Moustapha DIEYE
M06938
Agent Commercial d'intervention
A.P de la Patte d'Oie



BOUMY NDOYE
C00924
Chef de Service Travaux et Appui
Logistique



Alassane POUYE
M06449
Animateur QHSE/DPR



Omar SAMBE
M05633
Contremaitre SDRBD





• Remise de Chèques aux Bacheliers par le Directeur général



• Remise de Chèques aux Bacheliers par le Secrétaire général



• Inauguration de la sous station de Saint Louis
Coupure du ruban



• Inauguration de la sous station de Saint Louis
Photo de famille



• Fondation Senelec & LISCA Campagne
Octobre Rose



• Fondation Senelec & LISCA Campagne Octobre Rose
Photo de famille



• FIDAK : Panel Accès Universel - Les intervenants



• FIDAK : Panel Economie d'énergie - Le présidium



• Arbre de Noël - La joie des enfants



• Arbre de Noël - Le Père Noël



• Visite des sites le 31 décembre - C6 Bel Air



• Visite des sites le 31 décembre - DD Réseau Bel Air



L'énergie partout
et pour tous !



The image features a central blue cloud-like shape containing the text 'TECHNICITE PROXIMITE MODERNITE'. Surrounding this central shape are five smaller, rounded shapes in various colors: a pink one at the top with 'Expertise', a yellow one on the left with 'Innovation', an orange one on the right with 'Disponibilité', a teal one at the bottom-left with 'Fiabilité', and a white one at the bottom-right with 'Simplicité'. The background is a composite image showing high-voltage power lines, a wind turbine, and solar panels. A decorative pink and white dotted pattern is in the top right corner, and a large pink wave graphic is at the bottom.

Innovation

Expertise

**TECHNICITE
PROXIMITE
MODERNITE**

Disponibilité

Fiabilité

Simplicité

**L'énergie de
tous les possibles**



L'énergie partout et pour tous!